

PDG/Réunion du Comité permanent du bureau politique A la conquête des 14 sièges

J. O.

Libreville/Gabon

UNE réunion du Comité permanent du bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG) s'est tenue hier au palais de la présidence de la République, autour de son président, Ali Bongo Ondimba. Il s'est agi de statuer sur les potentiels candidats de cette formation politique aux Législatives partielles et à la Sénatoriale. Ses élections législatives vont donner lieu à des affrontements dans plusieurs localités des provinces de l'Ogooué-Lolo, de la Ngounié, de l'Ogooué-Ivindo, du Woleu-Ntem, de l'Estuaire et de la Nyanga. Tous ces sièges, laissés vacants après les radiations et les démissions intervenues au PDG dernièrement, sont ainsi à reconquérir par le parti au pouvoir. Lequel devra envoyer des postulants pour récupérer ces fiefs.

Hier, il était donc été question de faire des arbitrages quant aux choix des candidats qui n'auront pas, à coup sûr, la tâche facile sur le terrain. Ce, par la nature de l'adversité sans merci que vont leur opposer, sans nul doute, des challengers soutenus



Le président du PDG, Ali Bongo Ondimba, lors de la réunion hier.



Vue de quelques membres du Comité permanent du bureau politique du PDG.

Conseil supérieur de la Magistrature

SOUS la présidence de SE Ali Bongo Ondimba, président de la République, chef de l'Etat, président du Conseil supérieur de la Magistrature, une réunion extraordinaire de ladite instance se tient ce mardi 10 mai 2016 à 10 h, au lieu habituel.

par les détenteurs déçus de ces mandats. L'instance dirigeante du PDG n'aura donc pas manqué de peser le pour et le contre pour désigner les militants devant se présenter sous la bannière de ce parti au cours de ce scrutin législatif aux allures de test, dans la perspective des prochaines élections, notamment la Présidentielle d'août et les Législatives de décembre.

L'élection partielle du Sénat concerne le siège laissé vacant à Makokou par Mme Georgette Koko, récemment nommée à la tête du Conseil économique et social (CES). A noter que cette réunion du Comité permanent du bureau politique du parti au pouvoir intervient la veille de la date butoir fixée par la Commission électorale nationale autonome et permanente (Cénap) pour le dépôt des candidatures, le 10 mai 2016.

CLR /Congrès extraordinaire d'investiture du président Ali Bongo Ondimba Confiance renouvelée

SM

Libreville/Gabon

C'est le sens donné à cet acte posé, le week-end écoulé, par les militants du Centre des libéraux réformateurs (CLR) qui ont investi à la faveur d'un congrès extraordinaire, le chef de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence à laquelle appartient leur formation politique.



Bureau du congrès...



... le président du CLR définissant la ligne du parti...

CANDIDAT naturel de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence, Ali Bongo Ondimba a été adoubé par l'ensemble des congressistes venus des différents coins du pays pour prendre part à ce moment de concertation.

C'est ici un acte de confiance renouvelée qui s'inscrit dans toute sa logique. Car, l'histoire immédiate de notre pays nous rappelle qu'en 2009, alors que s'ouvrait la succession anticipée de feu le président Omar Bongo Ondimba, le Centre des libéraux réformateurs (CLR) s'était distingué comme la première formation politique à avoir fait appel à la candidature de l'actuel président de la République Gabonaise.

Samedi donc, le CLR est resté dans cette même logique d'adoubement d'Ali Bongo Ondimba. Le bureau du congrès présidé par Jus-



... aux congressistes lors de la plénière.

tin Dounga a permis de mettre en place l'unique commission en charge de ces travaux convoqués à cet effet. Le cap étant fixé quelques minutes plus tôt par leur président, les délégations provinciales représentées ont, tour à tour, exprimé leur volonté de poursuivre le chemin aux côtés de leur champion,

non sans avoir analysé les forces et faiblesses de son premier mandat. «*Dès sa prise de fonctions, sans renier la constance du principe de la continuité de l'Etat, Ali Bongo Ondimba a non seulement courageusement fait face à l'immensité et à la complexité du chantier légué, mais également su*

imprimer la marque d'une gouvernance innovante et porteuse d'espoir», a expliqué Boniface Assélé pour justifier le choix de son parti. Et de poursuivre : «*à ce titre, il est loisible de s'étendre sur la pertinence des réformes entreprises sous sa direction tant au niveau de la modernisation de l'Etat, de la stratégie d'in-*

vestissement humain, de l'incitation à la performance économique, de l'amélioration de la qualité des cadres de vie, que de l'affirmation et de la consolidation de notre vouloir vivre ensemble». Reconnaisant toutefois que le contexte économique fluctuant et marqué par la survenance d'une

baisse drastique des revenus de l'Etat, consécutive à la contraction des recettes pétrolières n'a pas toujours favorisé la conduite à terme de certains projets structurants. Lesquels auraient été susceptibles de renforcer les atouts de notre économie. Donc de renforcer, sans doute, les résultats du présent magistère.